

Du 2^e RAO à la 32^e EB

L'ENTRE-DEUX-GUERRES : De l'observation au bombardement

Peu de temps après l'armistice, le 19 novembre 1918, la "7" gagne le terrain de Lorquin, près de Sarrebourg.

Le 25 novembre 1918, elle part pour l'Alsace à Haguenau puis à Mittelbronn et arrive en Allemagne en mai 1919, en mission d'occupation des pays rhénans ; elle y restera jusqu'en juillet 1919, étant stationnée successivement à Bühl, Spire et Neuhof.

De retour en France, l'escadrille passe par Colmar, Belfort, Vesoul et Gray pour s'installer à partir du 3 août 1919 à Dijon-Longvic.

La "7" est alors avec la "35" rattachée au deuxième groupement d'aviation.

Le 1^{er} janvier 1920, la BR 7 devient la 7^e escadrille du 2^e régiment d'aviation d'observation ; l'aviation française dispose alors de cent trente cinq escadrilles regroupées en régiments homogènes.

Le 1^{er} août 1920 elle constitue la 7^e escadrille et forme avec la BR-35 (5^e escadrille) le 3^e groupe du 32^e régiment d'aviation d'observation.

Le 1^{er} janvier 1924, une réorganisation du 32^e régiment transforme les escadrilles du 3^e groupe en 11^e et 12^e escadrille. La 7^e escadrille devient donc la 12^e escadrille du 3^e groupe du 32^e régiment d'aviation mixte. Le 32^e RAM appartient à la 3^e brigade mixte de Dijon.

Quand le capitaine Vandelle prend le commandement de la 12^e escadrille, fin 1924, il constate que ses avions ne portent aucun insigne, alors que les escadrilles voisines arborent fièrement sur fuselage et vareuse, leur signe de ralliement...

Il décide donc de créer un insigne et il prend, comme thème, un Pierrot car explique-t-il : « le Pierrot est le nouveau venu, le blanc-bec sans infériorité notable et tout de même bienvenu partout ».

Pour symboliser l'aviation d'observation, il dessine un «Pierrot déluré qui bondit, sortant d'un nuage et brandissant d'une main une longue-vue et de l'autre un faisceau d'étincelles, un peu comme la foudre... » L'auteur précise avec un peu d'ironie que le poste de radio, utilisé à l'époque, la « Boîte A n'avait rien du tonnerre ! Mais c'était une image... » Les éclairs jaillissent de sa main car, c'est elle qui actionne le manipulateur de morse pour transmettre toutes les observations faites grâce à la lorgnette. Enfin, le capitaine Vandelle adopte pour devise " Voir et renseigner, puis détruire ou neutraliser, si possible".



Le capitaine Vandelle crée le Pierrot en 1925

La campagne du Rif :

L'aéronautique militaire est engagée en opérations au Maroc pour réprimer les rébellions qui se manifestent dans ce territoire. L'aviation va jouer un rôle très important qui la marquera pour longtemps.

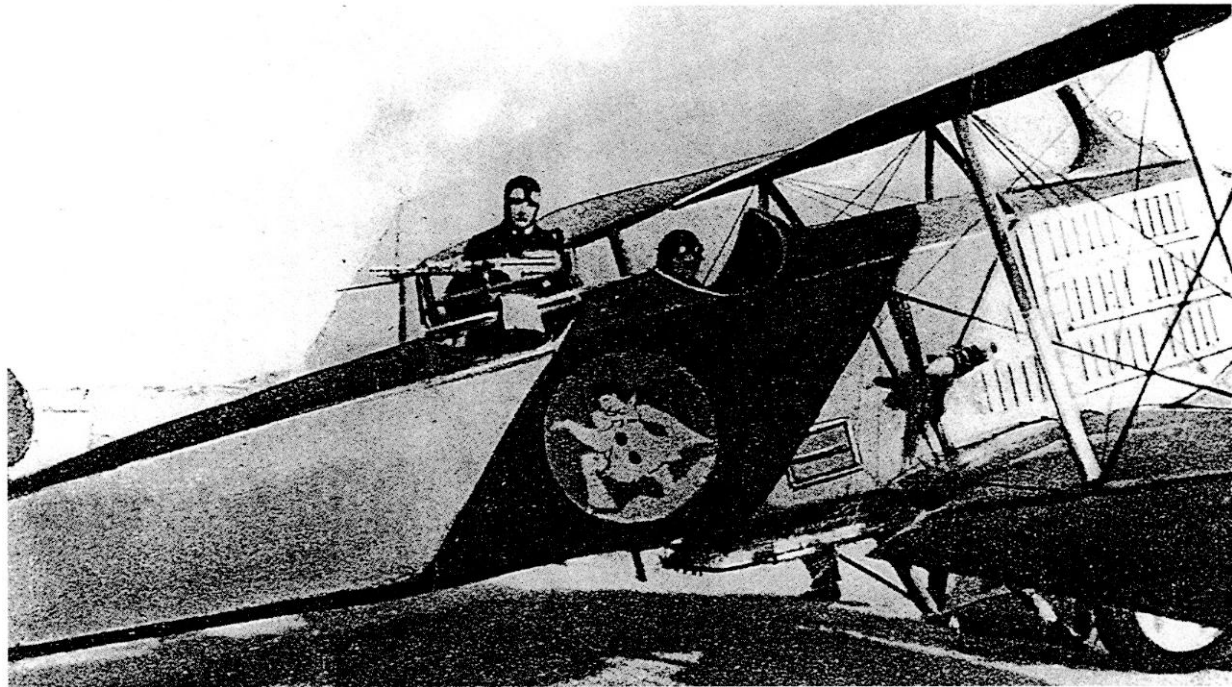
Le soulèvement des Marocains commence dès 1921 contre les Espagnols dans le Rif. A partir de 1923, des raids partant du Rif menacent le Maroc français. Lyautey demande du renfort.

En 1925, Abd el-Krim attaque les postes frontières français. Le gouvernement envoie alors cent cinquante mille hommes... Le 37^e régiment d'aviation est constitué au Maroc et la 12^e escadrille est envoyée en renfort le 18 mai 1925 durant une phase très dure de cette opération.

Le capitaine Demarle commande ce détachement qui est stationné à Taza, Oujda et à Djellil.

(document Bernard Régnier)

L'escadrille participe à l'affaire de Bidane le 15 septembre 1925, aux combats du 19^e corps d'armée et aux opérations du nord de Dar Caïd Melboch et du Djebel Aoka Tiziouli (du 3 septembre au 3 octobre 1925).



Breguet 14 A2 de la 12^e escadrille du 3^e groupe du 32^e RAM

Elle effectue des bombardements dans la région de Sock el-Selt en novembre 1925, et à Taza en janvier et février 1926.

L'adjudant pilote Joseph et le lieutenant observateur Muller se tuent le 7 avril 1926, au cours d'une mission photo, leur avion ayant été abattu.

Puis *l'escadrille* travaille au profit de la 1^{er} armée en mai 1926 en faisant des missions de bombardement sur la section de l'oued Bourel, sur la piste Beraker, sur Targuist à l'est et sur l'oued Cezzar à l'ouest.

Le 25 juin 1926, *l'escadrille* effectue plusieurs bombardements de nuit sur le Ksar Timesmont à deux mille deux cents mètres d'altitude.

La guerre du Rif se termine en mai 1926 par la reddition d'Abd el-Krim au général Ibos.

Au cours de cette campagne au Maroc, la 12^e escadrille a effectué quatre cent trente-trois missions dont neuf cent soixante cinq heures de vol de guerre, larguant vingt six tonnes de bombes sur les troupes dissidentes ; elle en rapporte le « Pierrot à la lorgnette » médaillé de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures et deux citations à l'ordre de l'armée :

(document Bernard Régnier)

Le général de division Marty a adressé cette lettre de félicitations à l'escadrille :

« Au cours des opérations et des actions des partisans du 10 et 28 décembre la 12e escadrille, capitaine Demarle, lieutenant Blanger a fourni un effort remarquable.

En particulier le 28 décembre, cette escadrille a tenu l'air de 7 heures du matin à 17 h 30, chaque équipage accomplissant 6 ou 7 missions.

Renseignant sans arrêt le commandement sur la marche de l'opération en volant au plus près pour reconnaître nos partisans et pour attaquer les dissidents à la bombe et à la mitrailleuse, elle a pris au combat la part la plus active et la plus efficace sans se soucier du tir ajusté dont elle était l'objet.

Grâce à leur courage et à leur dévouement les équipages ont contribué au plus haut point au succès de la journée. Le général commandant le groupement est heureux de leur adresser ses plus chaleureuses félicitations. »

L'unité obtient aussi une citation à l'ordre de l'armée. (Voir en annexes « Citations de l'unité ».)

Le retour en métropole :

L'escadrille reprend sa place au **3e groupe** du 32e régiment à Dijon le 20 février 1927, le Pierrot arborant fièrement sur sa poitrine la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures.

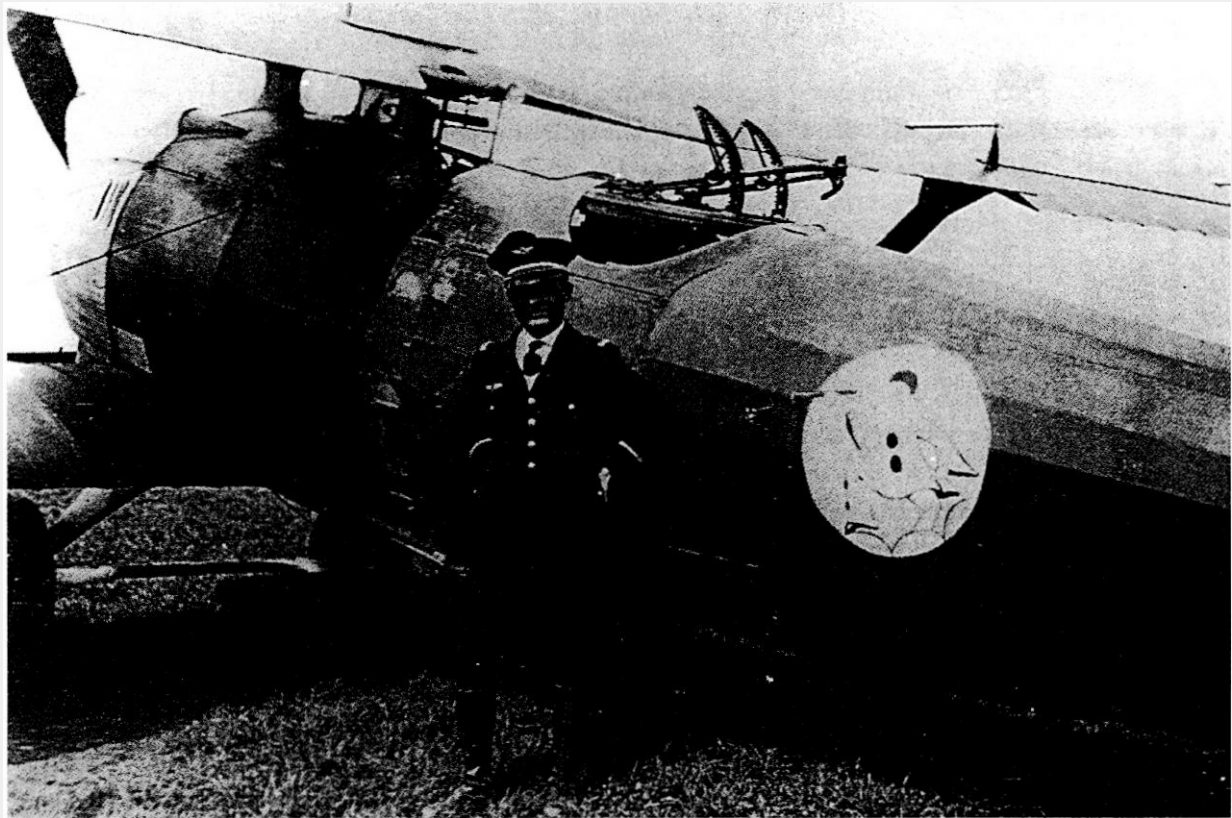
Dans la nouvelle organisation du 15 mars 1929, le 32e régiment aérien de Dijon est rattaché à la 1e division aérienne de Metz.

Le 1er octobre 1930, le 32e RA dépend de la 5e brigade de Dijon rattachée encore à la 1ère DA de Metz.

En 1932, un membre du personnel, curieux, compulsant les archives de l'escadrille découvre que la **BR 7** avait déjà eu un insigne, le cor de chasse du capitaine Roeckel.

Pour respecter les traditions, le nouvel insigne sera donc constitué de l'addition au centre du cor de chasse sur ailes déployées stylisées, du Pierrot tenant la longue-vue et les foudres, la croix de guerre 1914-1918 apparaissant au bas du cor et celle des théâtres d'opérations extérieures sur le Pierrot.

Suite à la dissolution du 32e régiment, le **groupe d'observation I/32** est constitué, le 1er octobre 1932, de deux escadrilles : la première reprenant les traditions de la BR 35, et la seconde, celles de la **BR 7**. Son insigne est la juxtaposition des insignes de la BR 35 et de la **BR 7**.



Le lieutenant Descloux de la 2e escadrille du G.O. 1/32 devant son Breguet 19 à Dijon

Le 15 décembre 1932, l'escadrille est équipée de *Breguet 19 A2*. Elle dépend de la 2e brigade aérienne de Dijon rattachée maintenant à la 2e division aérienne de Paris.

Création de l'armée de l'air :

1933 : L'armée de l'air s'envole vers son indépendance. Le président de la République Albert Lebrun décrète le 1er avril 1933 : *«L'armée de l'air doit être capable de participer aux opérations aériennes, aux opérations combinées avec les armées de terre, de mer et à la défense aérienne du territoire. L'armée de l'air est organisée, inspectée, instruite et entraînée dans ce triple but. »*

Ce décret est signé du ministre de l'Air Pierre Cot.

Les régiments d'aviation deviennent escadres ; chaque escadre étant composée de deux groupes et chaque groupe étant lui-même articulé en deux escadrilles.

Ainsi, le 32e régiment d'aviation prend l'appellation de 32e escadre d'observation.

La 32e escadre d'observation est constituée de deux groupes :

- le 1/32, composé de deux escadrilles : la BR 35 (1ère) et la BR 7 (2e) ;
- le 2/32, composé de deux escadrilles : la BR 201 (3e) et la BR 219 (4e).

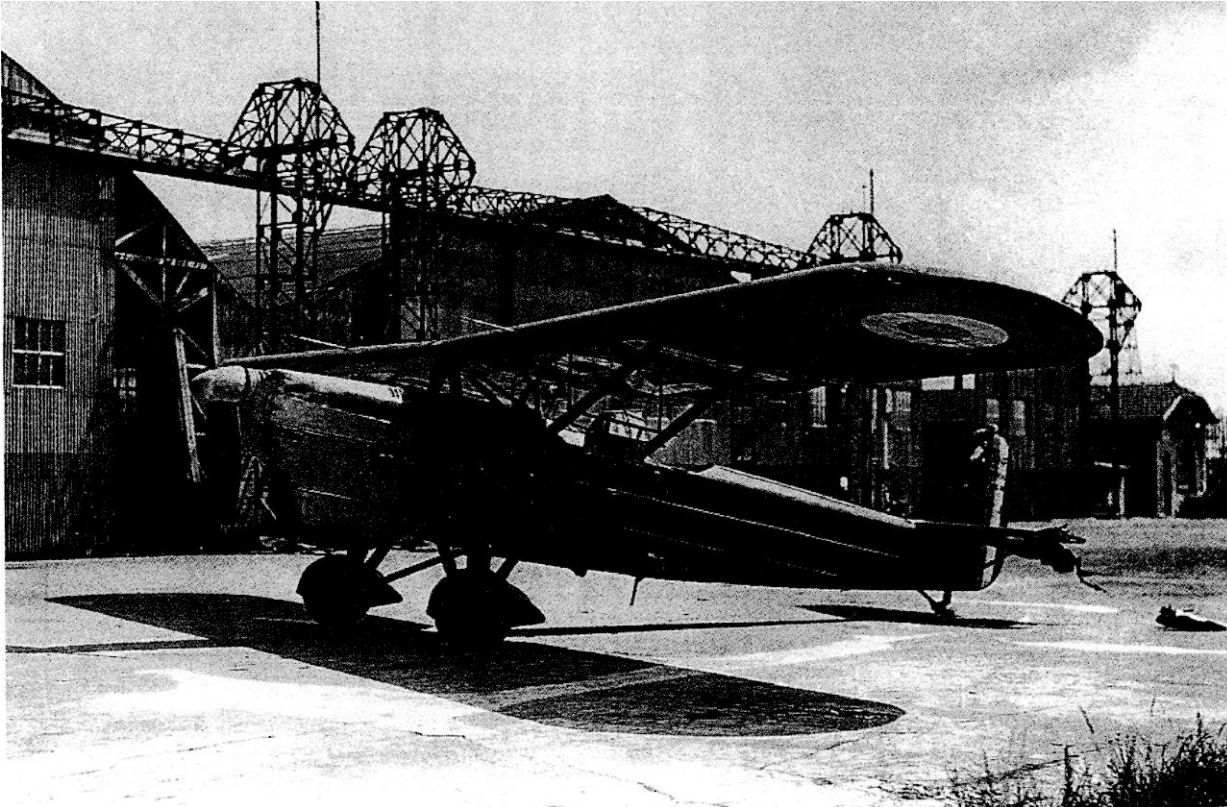
(document Bernard Régnier)

Durant l'année 1933, l'escadrille **BR 7** suit l'évolution de toutes les unités de l'armée de l'air au point de vue tactique, technique et opérationnel.

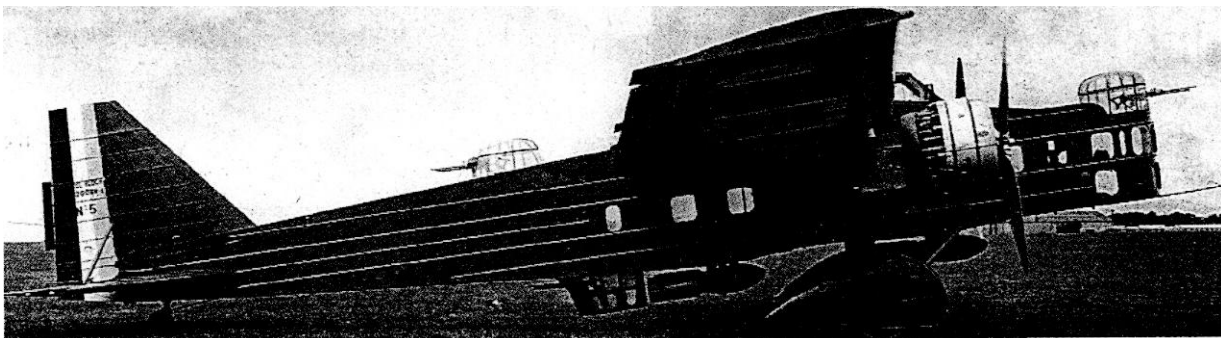
Le 1er juillet 1934, la 32e escadre d'observation dépend toujours de la 2e B.A. de Dijon ; elle est rattachée à la 1ère région aérienne de Metz.

Le 15 octobre 1936, le *Groupe I/32*, sous les ordres du commandant Cathal avec la 32e escadre, quitte Dijon pour rejoindre Châteauroux, où elle est dotée d'appareils *Mureaux 115* puis en janvier 1937 de *Bloch M.B. 200*.

(document Bernard Régnier)



Mureaux 113 R2

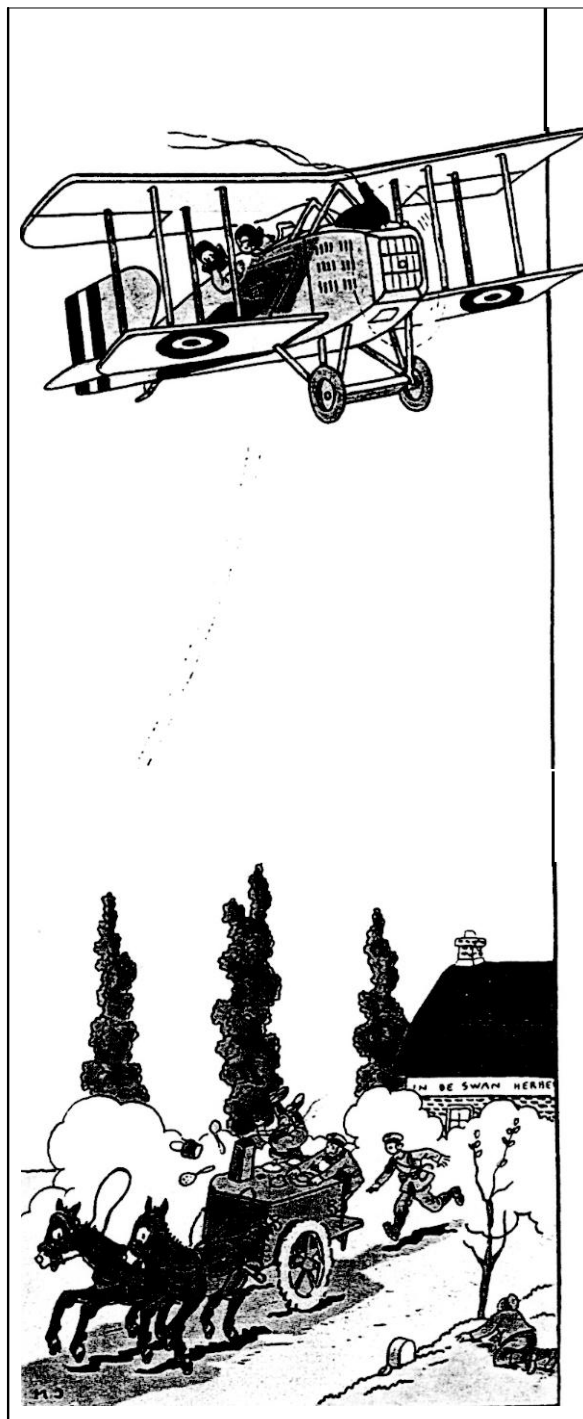
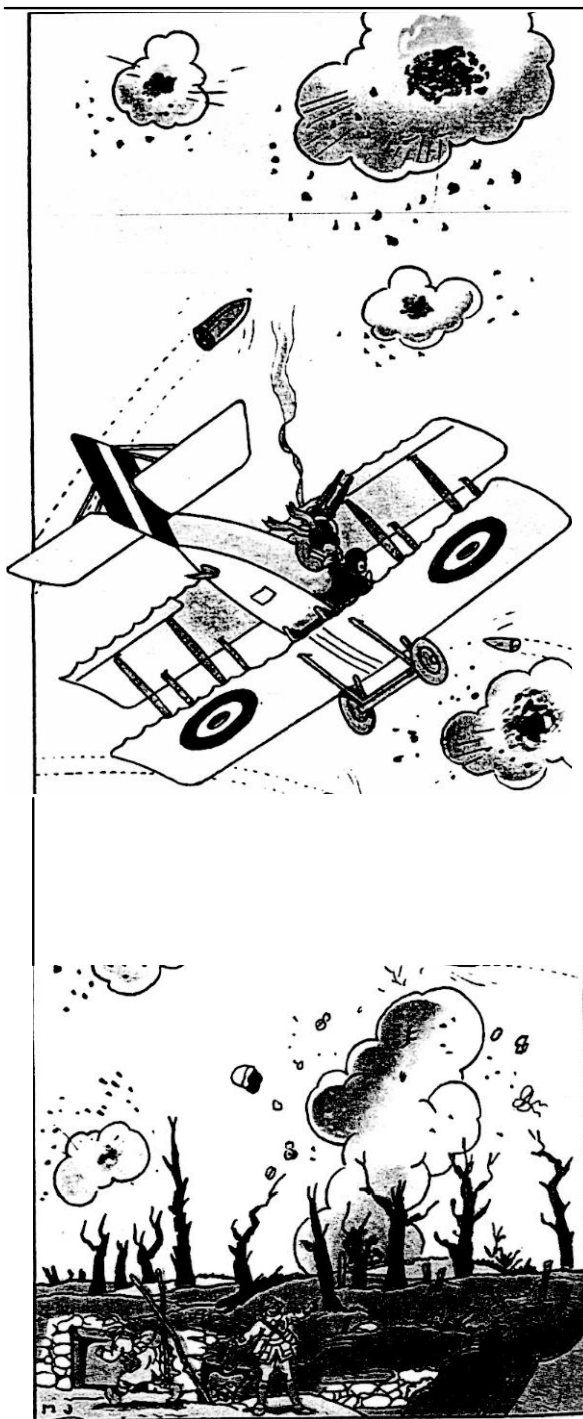


Bloch 200 n° 01

De l'observation au bombardement :

Nouvelle orientation, le 1er avril 1937; la 32e devient 32e escadre de bombardement et le I/32, groupe de bombardement : GB I/32.

(document Bernard Régnier)



DU GB I/32 AU GBM I/32 « BOURGOGNE »

DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE : Du Maroc au territoire allemand

Le 3 septembre 1939, la déclaration de guerre trouve le *groupe* depuis peu réinstallé à Dijon, fin prêt pour la tâche qui lui est destinée.

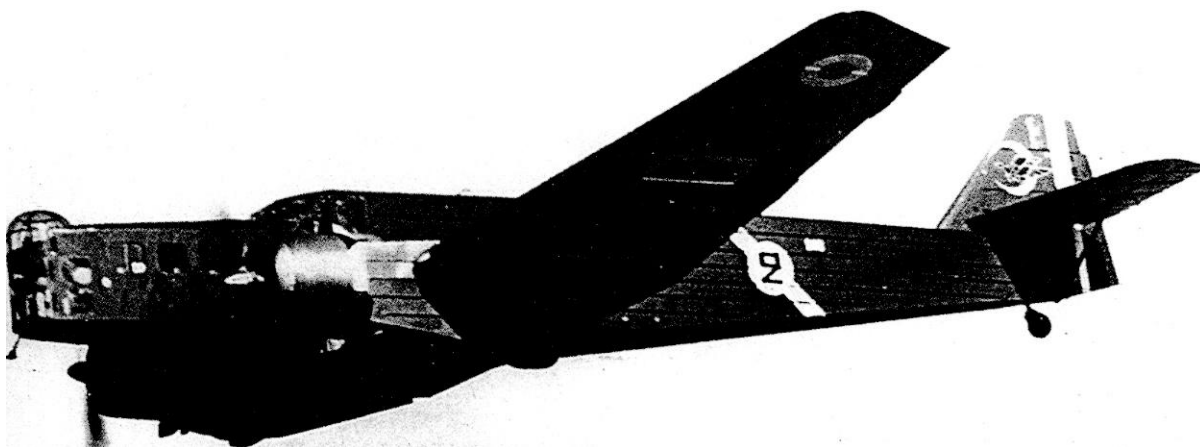
Avec ses *Bloch 200*, la 1^{ère} escadrille (BR 35) effectue sa première mission de guerre : une reconnaissance dans le secteur Landau-Pirmasens.

Durant les mois d'octobre, novembre et décembre 1939, le *I/32* poursuit un entraînement intense : vols rasants, vols de nuit, bombardements fictifs.

Le 21 décembre, il fait mouvement sur le terrain d'Orange Camaret (Plan-de-Dieu). Après la réception d'appareils *Bloch 210*, les exercices reprennent, plusieurs équipages se relayant pour suivre les stages de l'école de Cazaux.

En février 1940, le *groupe* perçoit les deux premiers *LeO 45*.

(document Bernard Régnier)



Bloch 210 de la 4^è escadrille du GB II/51 (SAL 203) 1937